

Une chronique familiale émouvante

Après plus de quatre cents ans, le petit Jan a retrouvé les autres membres de sa famille : l'histoire du *Portrait de Jan Vekemans* ne laissera personne indifférent. Lorsqu'en 1624, Joris Vekemans demande au peintre Cornelis de Vos d'immortaliser sa famille en grandeur nature, il ne pouvait pas prévoir la suite des événements.

Hans Nieuworp est conservateur honoraire du Musée Mayer van den Bergh et participe encore à la gestion de ce musée anversois. Il explique : « Joris Vekemans était un marchand qui avait fait fortune dans le négoce de la soie à Anvers. En 1624, il souhaita faire réaliser des portraits de lui-même, de son épouse, Maria, et de leurs enfants. Il voulait que les membres de sa famille soient représentés se regardant deux par deux. Il confia ce travail à Cornelis de Vos, contemporain et concitoyen de Pierre-Paul Rubens et d'Anthony van Dyck. Toutefois, un an plus tard, le commanditaire décéda et seules trois peintures (les portraits de Joris, Maria et Frans) furent achevées. Sur le tableau de la jeune Cornelia, le fond et le siège ne sont pas terminés, tandis que sur celui de Jan, le fils âgé de cinq ans, le décor est totalement absent. Le peintre baroque ne commença même jamais le portrait des trois autres enfants. »

Réunis au Musée Mayer van den Bergh

Quelques siècles plus tard, l'histoire reprend son cours, grâce au collectionneur d'art anversois Fritz Mayer van den Bergh. A la recherche d'œuvres d'art, il retrouve la trace de la série de portraits de la famille Vekemans. En 1897, il achète quatre portraits de cette série. La collection comprenait ainsi les portraits de Joris, Maria, Frans et Cornelia, mais pas celui de Jan.

En 1986, un collectionneur d'art britannique achète le portrait de Jan Vekemans et l'ajoute à son impressionnante collection privée. « Grâce aux publications artistiques sur la série de

portraits des Vekemans, le collectionneur savait que la peinture faisait partie d'un plus grand ensemble. Lorsqu'il sentit sa fin proche, il voulut réunir le jeune garçon et sa famille. Mais un problème se posait : en mémoire de son fils, la mère de Fritz Mayer van den Bergh avait décidé, lors de la fondation du musée, que sa collection devait rester inchangée. Ceci fut possible grâce à l'aide de la Fondation Roi Baudouin qui acheta l'œuvre en 2006 et la mit en dépôt au musée. »

« Sur ce magnifique portrait, Jan Vekemans conserve sa candeur enfantine pour l'éternité. »

Candeur enfantine

Hans Nieuworp est animé d'un profond respect pour le peintre. « A l'époque baroque, les enfants étaient généralement représentés comme des adultes miniatures. Cornelis de Vos est parvenu à capter la candeur de l'enfance. A l'exception de Jan Vekemans, qui a connu une grande carrière d'avocat et d'échevin à Anvers, tous les enfants sont morts en bas âge. Toutefois, sur ces portraits, ils vivront pour l'éternité. »



Cornelis De Vos, *Portrait de Jan Vekemans*, 1584/85 - 1651
Acquisition, 2006, Museum Mayer van den Bergh, Anvers - © Steven Neyrinck



Cornelis de Vos, Portrait de Joris Vekemans, 1624

*Musée Mayer Van den Bergh, Anvers -
© Steven Neyrinck*



Cornelis de Vos, Portrait de Maria van Ghinderdeuren, 1624

*Musée Mayer Van den Bergh, Anvers -
© Steven Neyrinck*



Cornelis de Vos, Portrait de Fransje Vekemans, 1624/1625

*Musée Mayer Van den Bergh, Anvers -
© Steven Neyrinck*



Cornelis de Vos, Portrait de Elisabeth ou Cornelia Vekemans, 1624/1625

*Musée Mayer Van den Bergh, Anvers -
© Steven Neyrinck*